



Le Tsunami arabe

ANTOINE BASBOUS,
FAYARD, 372 P., 19 €.

RENAUD GIRARD

DANS LE DOMAINE international, deux bouleversements ont marqué fortement l'année 2011 : la crise de l'euro, qui était prévisible, et les révolutions au sein du monde arabe, qui ne l'étaient pas – personne ne les avait d'ailleurs anticipées, aussi bien dans la sphère diplomatique que dans le monde universitaire.

La chaîne des mouvements populaires dirigés contre les dictatures familiales (Tunisie, Égypte, Libye, Yémen, Syrie) ou contre les monarchies insuffisamment « parlementaires » (Maroc, Jordanie, Ba-

hreïn) a été qualifiée au départ par les journalistes de « *printemps arabe* ». Peu suspect d'angélisme, Antoine Basbous préfère le terme de « *tsunami* » arabe.

Suite prometteuse

Ce chrétien libanais qui a fondé et dirige depuis vingt ans à Paris l'Observatoire des pays arabes, a raison d'être prudent. Le terme de « printemps » annonce une suite prometteuse, faite de démocratie, de réconciliation nationale, de prospérité retrouvée, alors qu'on est en droit d'avoir de solides inquiétudes pour l'avenir après que les mouvements islamistes ont, partout, raflé la mise électorale. En Égypte,

que vont faire les Frères musulmans, une fois qu'ils se seront emparés du pouvoir civil ? Quel deal passeront-ils avec les militaires, caste ayant dirigé le pays pendant plus d'un demi-siècle ?

En Syrie, où l'insurrection prend de plus en plus l'allure d'une guerre civile entre sunnites et alaouites, qu'advient-il le jour où s'effondrera la dictature du clan Assad ? Victoire des islamistes, exode forcé des chrétiens ?

En Libye, où les heurts entre tribus rivales ne cessent de s'amplifier, le gouvernement de transition parviendra-t-il à restaurer un minimum d'État ? L'histoire étant imprévisible, Basbous se garde bien

de se prononcer sur le futur à court et moyen terme du monde arabe. Mais il nous donne toutes les clés pour comprendre comment on en est arrivé là. D'une manière claire et toujours très informée, Basbous nous révèle les forces en présence, aussi bien dans le Maghreb qu'en Égypte, en Syrie, en Arabie et au Yémen.

Intelligemment, il ne s'arrête pas là : il nous livre aussi le jeu stratégique des trois grandes puissances non arabes de la région : la Turquie, Israël, l'Iran. Quiconque s'appretant à voguer vers l'Orient compliqué devrait emporter avec lui ce bréviaire de très bonne qualité.